Mise en ligne : 20 juillet 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

Eugène DUCHEMIN, Phu-doan
café, abacca

LA CONCESSION DUCHEMIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mai 1889, p. 2, col. 4)

M. E. Duchemin, commis de la direction des postes et télégraphes, ancien élève de la ferme-école de la Sarthe, a obtenu une concession de 500 hectares, en deux lots, à Phu-Doan.

M. Richaud a signé l'acte de cession.

Il y avait plus de 18 mois que M. E. Duchemin était en instance pour obtenir une concession de terrain afin de se consacrer entièrement à l'agriculture.

Comptant sur des promesses formelles, il s'était même fait mettre en congé, puis, lassé d'attendre, avait dû se faire réintégrer dans son emploi.

M. Richaud, en accordant ce que M. Duchemin sollicitait, a acquis au Tonkin. un colon sérieux, travailleur et offrant les meilleures garanties.

CHRONIQUE JUDICIAIRE
Tribunal d'Hanoï
Audience du mercredi 18 septembre
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 octobre 1893, p. 2, col. 5)

……

Affaire Roze contre Duchemin. — Le tribunal prononce la dissolution de la société ayant existé entre ces Messieurs et renvoie pour l'établissement des comptes devant un expert.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juin 1894, p. 2, col. 2)

M. Duchemin, propriétaire de la ferme de Phu-doan, est de retour au Tonkin. Il a formé, en France, une société pour la mise en valeur de sa concession. M. Schiess, négociant à Haïphong, est au Tonkin le représentant de cette société.

SUR LA RIVIÈRE CLAIRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 septembre 1896)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

Haute Rivière Claire, 12 septembre 1896.

……

À Phu-doan, où la chaloupe ne s'arrêta que quelques minutes, je regrettai de ne pouvoir présenter mes respects au colon bien connu M. D*** [Duchemin], encore plus de ne pouvoir visiter ses importantes cultures et entreprises ; ce n'est que partie remise ; Le spectacle rural que je venais d'apercevoir sur une assez grande longueur me donnait déjà l'idée d'une grande et sérieuse exploitation. Ce sera à mon retour.

PLANTATION DUCHEMIN
à Phu-Doan
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1897-2 février 1898)

Plants de caféiers Grand-Bourbon et Le Roy Bourbon de un et de deux ans, repiqués en bambous, bien enracinés. Reprise garantie = 2 $ 50 le cent.

Graines choisies de bancouliers — Boutures de gros manioc — Racines d'arrorowt — Plants d'abaccas, etc.

S'adresser à Eugène Duchemin à Phu-Doan.

NOUVELLES et RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 février 1898, p. 2, col. 4)

Le *Journal officiel* du 26 janvier contient les arrêtés de concessions agricoles suivants :

— Arrêté faisant concession provisoire à M. Duchemin d'un terrain domanial de 150 hectares, sis dans le 3e territoire militaire.

NOUVELLES et RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 juillet 1898, p. 2, col. 3)

Nous apprenons avec plaisir que M. Eugène Duchemin, planteur à Phu-doan, correspondant du *Journal des débats* au Tonkin, vient d'être chargé par notre grand confrère parisien de le renseigner sur les graves événements qui se préparent aux Philippines.

M le gouverneur général a profité de cette circonstance pour confier à M. Duchemin la mission d'étudier les cultures des Philippines susceptibles d'être introduites en Indo-Chine et principalement l'abacca et le tabac.

M. Duchemin partira de Haïphong pour Manille par le prochain bateau quittant Haïphong pour Hong-kong.

Nous souhaitons un bon voyage à M. Duchemin et nous le félicitons sincèrement de la double distinction dont il vient d'être l'objet, tant de la part du *Journal des débats* que de M. le Gouverneur général.

M. Duchemin compte être de retour parmi nous pour le 15 septembre prochain et être ainsi en mesure de fournir aux colons les indications pratiques qu'il aura pu recueillir, ce qui permettrait de commencer la culture du tabac dès la prochaine campagne agricole.

LE CONCOURS AGRICOLE

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1898)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

……

M. Duchemin, aidé du Manillais qu'il a ramené dernièrement, fait fonctionner et expliqué le maniement du couteau à préparer la filasse d'abacca. Cet appareil est peu coûteux, très simple et fort pratique, mais ce qui manque le plus jusqu'à présent, ce sont les plantations d'abacca. Il est incontestable que ce textile serait, pour le pays, la source d'une grande richesse, mais il n'a pas encore été bien prouvé que sa culture, au Tonkin devait être prospère ; les essais que nous avons eu l'occasion de voir au Jardin Botanique sont loin d'être concluants.

CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE DU TONKIN
Tenu à Hanoï les 4, 5, et 6 décembre 1898

LAURÉATS
Diplômes d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1898)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

M. Duchemin, planteur, pour l'ensemble de son exposition.

(*Revue coloniale*, 1899)

À Phu-Doan, M. Duchemin, un des colons planteurs les plus méritants du Tonkin, exploite avec succès le caféier, les textiles et l'arbre « Wood oil » (bancoulier).

INFORMATIONS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 septembre 1899, p. 2, col. 4)

Phu-Doan. — M. Duchemin, colon, vient de prendre un magnifique fauve ne mesurant pas moins de 2 mètres 50 ; voilà un beau coup et un bon débarras pour la région.

Nous apprenons à l'instant que M. Legrand colon à Chobo a tué dernièrement une tigresse qui portait trois petits, à peu de distance de sa maison.

AVIS AUX PLANTEURS
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 septembre 1899, p. 1, col. 5)

Une réunion des planteurs de café se tiendra à Hanoï, le vendredi, 22courant, à 8 heures 1/2 du soir, dans le local de chambre d'agriculture.

BUT DE LA RÉUNION :

Examen des mesures à prendre :

1° Pour réfuter les critiques dont la culture caféier au Tonkin est l'objet,

2° Pour grouper les planteurs de café en vue de rechercher les meilleurs procédés de culture du caféier au Tonkin, ainsi que ceux de préparation et d'écoulement des récoltes.

Les planteurs de café sont instamment priés d'assister à cette réunion.

Pour le Comité d'initiative
Signé : Eugène Duchemin.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE HANOÏ

Séance du 22 septembre 1929
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 septembre 1899, p. 2, col. 1-2)

À la suite de l'appel adressé aux planteurs de café, une réunion a eu lieu à la chambre d'agriculture, le 22 septembre 1899, à 8 h. 30 du soir

M. Duchemin a précise comme suit, l'objet de la réunion :

I
Réfutation des critiques dirigées contre la culture du café au Tonkin

Les critiques, souvent irraisonnées, dont la culture du calé au Tonkin est l'objet, portent le trouble chez les nouveaux colons, et elles tendent à ruiner le crédit des premiers planteurs.

Le public n'entend parler que de la destruction de nos plantations, de leur non rapport, de l'impossibilité, sous ce climat, de sécher le grain, de le conserver, etc.

C'est vrai ou c'est faux.

Si c'est vrai, il est inutile que nous continuions à faire de grosses dépenses d'entretien de nos plantations, que nous les augmentions et que nous encouragions les nouveaux colons à placer, ici, des fonds dans la culture du café.

Mais, si c'est faux ; si, comme nous pensons être en mesure de le prouver, le caféier peut prospérer, ici, produire des fruits de bonne qualité et rémunérer des capitaux, notre intérêt est de l'établir d'urgence.

C'est qu'en effet, bien différent du commerçant qui redoute, à juste titre, la concurrence, le planteur ne doit attendre le succès complet que du développement de la colonisation agricole, car les produits abondants ouvrent les marchés et assurent leur existence, ils attirent les navires et les capitaux ; ils font naître les banques et les industries, alors que les produits sans importance ne retiennent l'attention de personne.

Enfin, la multiplicité des plantations provoque une classification, puis une progression du prix des terres, alors que la valeur de celles-ci reste infime tant que nous ne sommes que peu nombreux.

Or, comme c'est vers la culture du caféier que la plupart des premiers planteurs se sont portés ; comme cette culture peut s'allier avec celle du riz, que les nouveaux colons adoptent ; comme les terrains qui lui seraient propices dans la Haute Région sont très étendus, et que nous sommes à la veille de voir doubler la prime accordée à l'importation de nos cafés en France, par la suppression de tout droit d'entrée — il semble indispensable que nous établissions d'urgence et d'une façon indiscutable, l'état de la culture du café au Tonkin et les résultats qu'elle laisse entrevoir.

II
Recherche des meilleurs procédés de culture du caféier

Si la culture du caféier nous paraît possible et rémunératrice au Tonkin nous ne pouvons, cependant, songer à nous dire à l'abri des ennuis divers contre lesquels les planteurs ont eu à lutter presque partout. Mais comme il est prouvé que le choix

judicieux du sol, de bons procédés de plantation et de culture ainsi que des fumures appropriées préviennent les maladies ou permettent aux arbustes de lutter contre elles, il paraît nécessaire de préciser dès maintenant ces divers points.

Mesures adoptées. — Il sera demandé à chaque planteur une note sur l'état de sa plantation, sur ses procédés de culture, sur les résultats de ses expériences, etc.

Ces notes seront réunies, puis dépouillées à Hanoï où elles feront l'objet d'une notice qui sera publiée aux frais du Syndicat des planteurs.

Elles devront parvenir avant le 1er novembre.

III

Préparation et conservation des produits

Il n'est pas discutable que la préparation des cafés a une influence de premier ordre sur la vente.

Il en est vie même de leur conservation pendant la période humide.

Il conviendrait donc de préciser dans quelles conditions nous devons opérer le décortiquage et l'emmagasinage.

Par exemple, étant donné que le Tonkin nous offre des facilités très grandes de communication par voie fluviale, n'aurions-nous pas intérêt à rassembler nos cafés sur quelques points centraux, ou le décortiquage se ferait par les procédés les plus perfectionnés et où la conservation des produits de chaque planteur aurait lieu dans les meilleures conditions ? Une organisation de ce genre nous permettrait d'emprunter sur ces produits en dépôt ce que nous ne pouvons faire lorsqu'ils restent chez nous ? Cette considération a son importance.

IV

Écoulement des produits

Si la production de chacun de nous est encore faible, celle du Tonkin commence à avoir une certaine importance, qu'il est impossible de préciser à l'heure actuelle et isolés comme nous le sommes restés.

Nous avons, sur place, un client de premier ordre : l'administration des services militaires. Mais le Chef des services administratifs est astreint à des règles dont il ne peut s'écarter. Elles ne lui permettent pas, par exemple, d'acheter par faibles quantités.

En nous groupant, nous rassemblerions ces petits lots en un total que M. le chef des Services administratifs serait tout disposé, je crois, à accepter.

Plus tard, lorsque notre production dépasserait les besoins locaux, nous prendrions des dispositions pour écouler en dehors notre excédent — en un ou plusieurs lots — mis en vente par la représentation de notre groupe.

Pour aller au devant d'une objection, disons tout de suite qu'il semble indispensable que les récoltes de chaque planteur ne soient pas mélangées, car l'expérience a prouvé que le café, comme le vin, vaut ce que valent le sol qui le produit et les soins dont il est entouré. Il paraît donc juste de laisser à chacun les bénéfices fournis par la nature du sol et par les soins apportes à la culture.

Mesures adoptées. — MM. Guillaume, Gobert et Morice sont chargés de réunir les notices dont il vient d'être question, puis de rechercher les meilleurs moyens de préparation, de conservation et d'écoulement des produits.

Les résultats de ces recherches seront concentrés en une note qui sera soumise aux planteurs dans une réunion générale du Syndicat qui sera provoquée à Hanoï pour arrêter les mesures définitives à adopter.

La séance est levée à 11 heures du soir.

INFORMATIONS

Dans son Rapport sur les médailles de 1898 décernées par la Société de géographie, M. Camille Guy, chef du service géographique et des missions au ministère des Colonies, s'exprime ainsi en ce qui concerne un lauréat qui nous est bien connu :

En 1886, M Duchemin partait au Tonkin comme employé de l'administration des Postes, de cette administration à qui la France et l'Indo-Chine doivent déjà M. Pavie. Il fut naturellement amené, comme ancien élève d'une de nos écoles d'agriculture, a s'intéresser au développement agricole de notre domaine oriental.

Il s'y intéressa si bien qu'il démissionnait deux ans après, créait à Phu-doan une école indigène d'agriculture et contribuait à la fondation de la chambre d'agriculture de Hanoï.

Il obtenait aussi la concession d'une grande plantation où il cultivait le café avec un succès qui ne s'est jamais démenti, et qui lui assure aujourd'hui des profits légitimes et rémunérateurs. Se souvenant qu'il a été autrefois correspondant du *Journal des débats*, il publie chaque année le résultat de ses expériences et de ses recherches, prouvant ainsi qu'aux colonies comme dans la métropole, il ne faut pour réussir que peu de chose : de l'intelligence, de l'initiative et de la persévérance. »

Nous sommes heureux de féliciter M. Duchemin de la distinction dont il a été l'objet de la part de la Société de géographie : peu de médailles ont été mieux méritées.

SYNDICAT DES PLANTEURS
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 avril 1900)

……

COMPTE DE CULTURE D'UNE PLANTATION D'ABACA AUX PHILIPPINES E

Étant donné les essais de culture de l'abaca, ou chanvre de Manille, tentés dans le Haut-Tonkin, sur les bords de la rivière Claire, et particulièrement dans la plantation de M. Duchemin, à Phu-doan, il nous paraît intéressant de produire le compte de culture suivant, à titre de comparaison, et en y ajoutant un commentaire.

Ce compte de culture est extrait du livre intitulé : *The Philippine Islands* (2e édition 1869), de John Foreman, qui a longtemps habité l'Archipel comme marchand, et dont les renseignements offrent, sur la question examinée, toute la certitude et la précision désirables.

Il s'agit d'une plantation dans la province d'Albay, dans le S. O. de l'île de Luzon province qui est le principal centre de culture de l'abaca.

……

BIBLIOGRAPHIE
La Colonisation agricole au Tonkin.
(*La Dépêche coloniale*, 4 juin 1900, p. 4, col. 3-4)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

L'Union coloniale française vient de réunir en brochure une très importante étude de M. Eugène Duchemin, parue récemment dans la *Quinzaine coloniale*.

……

L'ÉTAT DE LA COLONISATION EN INDO-CHINE
(*La Dépêche coloniale*, 23 août 1900)
(*La France*, 24 août 1900)

2°CONCESSIONS ET PROPRIÉTÉS ACTUELLEMENT EXISTANTES

……

Les essais de cafés se sont multipliés au Tonkin. On y compte 18 plantations au-dessus de 20 hectares… Duchemin, 90 hectares à Hung-hoa…

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1900, p. 5, col. 1)

M. Giguet, directeur des théâtres municipaux de Hanoï et Haïphong, est arrivé avant-hier soir à Hanoï.

Par le même courtier (*Eridan*), M. Duchemin planteur à Phu-Doan, et chargé de mission en France, et Mme Duchemin viennent de regagner la colonie.

Nous leur adressons ainsi qu'à tous les nouveaux arrivés nos souhaits de bienvenue.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er mars 1901)

M. Duchemin planteur à Phu-Doan vient de regagner sa concession après avoir recruté de 5 à 600 Annamites pour se livrer en grand à la culture du jute.

Ce textile fort important, et qui peut être aussi très rémunérateur, est appelé a rendre de grands services dans la colonie ; or, jusqu'ici, nous sommes tributaires de l'Inde qui cultive cette plante sur de très grands espaces.

Nous espérons que le succès viendra couronner cette tentative qui, certes, mérite d'être encouragée.

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 décembre 1905, p. 4, col. 1)

Conseil supérieur*. — Le « Yunnan », des Messageries Maritimes, est parti hier soir, emmenant à Saïgon les membres du Conseil supérieur qui n'avaient pu partir par l'« Amiral-de-Kersaint » : ce sont M. Veyret, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Gage, président de la chambre de commerce de Haïphong ; M. Duchemin, président de la chambre d'agriculture, et M. Bogaert, président de la chambre de commerce de Tourane.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
Liste des électeurs
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 7 mai 1906, p. 437-440)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1906, p. 773-774)
(*Avenir du Tonkin*, 2 mai 1906)

39. Duchemin (Eugène), planteur à Hung-hoa, Hanoï ;

À L'EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mai 1906)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Expo_Marseille_Indo-Chine-1906.pdf

Marseille 20 avril.

……

Après M. Raquez, M. Duchemin a pris, à son tour, la parole et il a exprimé sa satisfaction pour la façon dont la section indochinoise de l'Exposition coloniale a été organisée. Il en adresse l'hommage à M. Baille, commissaire général, et aux délégués, à tous les titres, de l'Indo-Chine, qui, en moins d'un an, surmontant les intempéries et les grèves multiples, ont su mener à bien et présenter avec tant de goût une œuvre considérable, aux éléments venus de si loin. J'ose dire que tous ont été les interprètes fidèles de la pensée de M. le gouverneur général et des membres du conseil supérieur de l'Indochine. M. Duchemin explique ensuite dans quelles proportions considérables l'Indo-Chine a pécuniairement participé à l'organisation de l'Exposition et il souligne que le Tonkin, pour sa part, a donné près d'un million.

Envisagée à son seul point de vue financier, dit M. Duchemin, l'Exposition est aussi indochinoise que marseillaise. Et l'orateur ajoute en terminant :

« Il était bon qu'il en fût ainsi, car une ardente sympathie unit tous les Indochinois à la vieille cité phocéenne.

Qui que nous soyons, en effet, gouverneur, administrateurs, fonctionnaires, à tous les titres, industriels, commerçants, agriculteurs, généraux, officiers, sous-officiers, simples soldats, c'est à Marseille que nous laissons la France, c'est à ses lumineuses collines que nous envoyons. dans l'émotion des départs, le salut à la patrie. C'est de Marseille que nous rêvons de fouler le sol au cours des longues et souvent pénibles journées du retour !

Ce sont là des sentiments ineffaçables que nous serions heureux de fortifier par des liens plus considérables d'intérêts multiples ; ces liens en sont venus aujourd'hui au point que chacune des villes de Lyon, Bordeaux et le Havre paraît avoir plus d'intérêts avec l'Indo-Chine que Marseille, pourtant privilégiée sous tous les rapports.

M. Duchemin a levé son verre au gouverneur général de l'Indo-Chine, aux chefs des administrations locales, à M. le commissaire général Baille et à tous ses collaborateurs, au succès de l'Exposition, à la ville de Marseille et à la prospérité toujours plus grande de l'Indo-Chine.

PARIS

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 novembre 1906, p. 3, col. 4-5)

Une nouvelle défibreuse. — Une intéressante expérience a eu lieu tout récemment à la station d'essai des machines agricoles du ministère de l'Agriculture, 47, rue Jenner, à Paris.

M. Eugène Duchemin, membre de la chambre d'agriculture, a présenté un défibreur à plantes textiles à pulpe, agaves (aloës), sansevièree, bananiers.

Ces plantes doivent se décortiquer en vert, les appareils en usage sont lourds et généralement à moteurs, ce qui exige des installations fixes.

Cette difficulté de transporter à un point central les matières à défibrer occasionne des frais trop considérables, ce qui n'a pas permis d'exploiter économiquement ces produits.

L’Annam et le Tonkin possèdent des quantités considérables de ces plantes qui pourraient être utilises industriellement.

La France achète chaque année plus de 20 millions de kilos de fibres d’agaves, de sansevière ou de phormium, à l'étranger.

L'appareil à défibrer créé par M. Duchemin pèse deux kilos seulement, son prix est de vingt francs et son rendement de 5 à 10 kilos de fibres par jour et par ouvrier.

Les dispositions de l'appareil sont ingénieusement comprises, le fonctionnement en est facile.

La fibre sort fort blanche, n'a besoin d'aucun lavage et conserve si peu d'humidité que deux heures d'exposition au soleil suffisent à la rendre marchande.

Notre compatriote sera au Tonkin dans quelques jours ; il faut espérer qu'il voudra bien renouveler ici ses expériences de Paris, au grand profit de nos agriculteurs.

Le Grand Palais de l'Indo-Chine
à l'Exposition coloniale de Marseille
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1906)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Expo_Marseille_Indo-Chine-1906.pdf

……

Admirons la magnifique exposition des cotons, des ramies, des jutes, des agaves, sur lesquels MM. Duchemin et Gilbert nous feront des conférences pratiques en manœuvrant sous nos yeux d'excellentes défibreuses.

LE TONKIN À L’EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE
par A. Raquez
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 janvier 1907)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Expo_Marseille_Indo-Chine-1906.pdf

……

L’infatigable Duchemin a trouvé une défibreuse simple, pratique, solide et portative Elle peut s'installer n’importe où, en pleine forêt et donne d'excellents résultats : l’inventeur a procédé ici à de nombreuses expériences qui ont si bien réussi que les diverses colonies lui font en ce moment d’importantes commandes. Bravo !

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1907, p. 3, col. 3)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Expo_Marseille_Indo-Chine-1906.pdf

Délégués des planteurs. — Pour ramener à sa juste proportion une légende dont il convient de couper les ailes, nous donnons volontiers ci-après, d'après une déclaration officielle du délégué financier près le commissaire général de l'Indo Chine à l'Exposition coloniale de Marseille, la répartition de la somme de 6.000 francs mise à la disposition de M. Duchemin, président de la chambre d'agriculture du Tonkin, pour les dépenses de cette Exposition.

M. Lafeuille, président du Syndicat des Planteurs du Tonkin, a reçu pour l'aménagement de son pavillon 2.400 francs.

Quatre délégués ont été envoyés par la chambre, à Marseille. Trois d'entre eux, MM. Bonnafont, Levy et Gilbert, ont reçu chacun une somme de 1.200 francs pour leurs frais de séjour en France.

Le quatrième, M. Borel, s'est contenté de son billet de passage.

Les frais de séjour lui revenant ont été abandonnés par M. Schaller, désigné avant M. Borel, en faveur de deux colons malades et malheureux, à rapatrier d'urgence.

AGRICULTURE
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 janvier 1907, p. 2, col. 5)

Relevé dans la « Dépêche coloniale » l'entrefilet suivant :

« Une Compagnie vient de se constituer à Manille au capital social de 1.200.000 pesos pour l'achat et la mise en location des machines système Welborne pour l'extraction de la fibre d'abaca. Son président est M. Welborne lui-même, haut fonctionnaire du Gouvernement, directeur du Service agricole. »

Il nous semble dès lors, en raison de cette découverte, jointe à celle de ami M. Duchemin que la Direction d'Agriculture n'a plus d'objections à faire au point de vue du rendement en fibres par jour et par coolie de l'abaca au Tonkin.

……

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mars 1907, p. 3, col. 3)

Retour d'un Tonkinois. — Des renseignements particuliers nous permettent d'annoncer que M Eugène Duchemin, membre de la chambre d'Agriculture du Tonkin, qui s'était rendu en France l'an passé, rentre en Indo-Chine par le paquebot parti de Marseille le 10 février dernier. Il séjournera un mois environ à Saigon avant de regagner le Tonkin.

[Vérification des mises en culture sur les concessions provisoires]
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 6 décembre 1909, p. 1445-1450)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

L. — Dans la province de Phu-Tho

Duchemin, par arrêté du 7 mars 1900 (huyên de Phu-Ninh) ;

LE FUTUR EMPRUNT INDOCHINOIS
ET LA QUESTION DES DIGUES DU TONKIN
(*La Dépêche coloniale*, 30 juillet 1911, p. 1, col. 1-2)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fleuve_Rouge-digues.pdf

Voyage au Brésil

……

J’avoue que cette constatation fut pour moi une révélation, bien que j’aie habité l’Indochine pendant plus de vingt années.

……

Eugène Duchemin,
ancien président de la chambre d’agriculture du Tonkin.